

FRANÇOIS BROUSSAIS (1772-1838)

François Broussais est un malouin issu d'une famille médicale (père chirurgien de la marine, arrière-grand-père médecin, grand père pharmacien).



François Broussais

Après ses études de chirurgie, il s'embarque en 1796 comme sur les navires corsaires (notamment sur le renard avec Surcouf) et mène cette vie d'aventure pendant six ans.

Il se rend ensuite à Paris pour achever ses études de médecine et devient l'élève de Bichat, Pinel, Corvisart. Sur les conseils de Desgenettes, alors médecin au Val de Grâce, il s'engage dans l'armée napoléonienne et sert au service d'urgence mis en place par D. Larrey. Revenu à Paris comme professeur au Val de grâce, il entame une polémique contre les anciens canons de la médecine en prônant le développement d'une médecine issue des découvertes physiologiques (le traitement doit tenir compte des altérations pathologiques constatées dans les tissus, et non de doctrines humorales dépassées). Ayant découvert de très nombreuses lésions intestinales pour la plupart en rapport avec la fièvre typhoïde, il conclut hâtivement que le tube digestif était à l'origine de toutes les maladies fébriles, considérant que la fièvre était responsable de l'aggravation des maladies. Emporté par ses considérations novatrices il s'en prend à Pinel et à Laennec qui prônent l'auscultation comme moyen diagnostique.

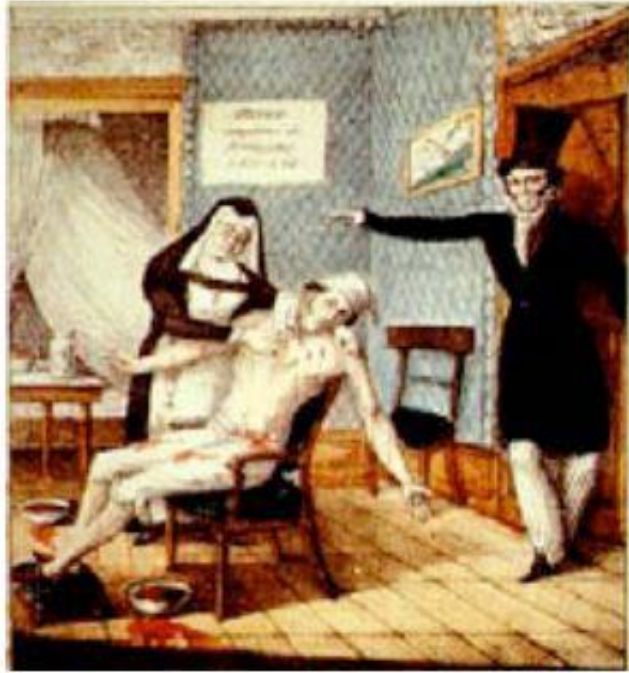


Le Renard à l'abordage

Médecin chef du Val de Grâce en 1820, il est nommé à l'Académie de Médecine puis titulaire d'une chaire spécialement créée pour lui « Pathologie et thérapeutique générale ».

Le souvenir que l'on garde de Broussais, qui était un brillant professeur adulé de ses étudiants, est actuellement très partagé. Si on lui reconnaît l'introduction des données physiologiques dans la recherche étiologique des pathologies, on ne peut être que surpris par l'application qu'il en fit en thérapeutique.

Pour Broussais, l'inflammation, à la base de toutes les pathologies (théorie développée par Alexis Pujol), ne peut être combattue que par la diète, la pose de sangsues (*il eut un tel succès auprès de ses confrères que la France se mit à importer plus de 4 millions de sangsues/an*) et les saignées fréquentes, on se croirait revenu au 16^{ème} siècle.



**Estampe satyrique montrant le résultat
des traitements de Broussais**

Le remboursement des sangsues par la Sécurité Social n'a été supprimé qu'en 1970.

Devant la mortalité effarante de ses patients, résultant de ce traitement, certains n'ont pas hésité à parler de « *fléaux du 19^{ème} siècle* ».

On lui doit cependant la conception novatrice de l'introduction de la physiologie dans le diagnostic étiologique.